



NOTE DE DEFINITION version du 31.03.2014 v1

“La Rue Marchande”, un programme de Recherche-Action pour 2014 - 2017

Equipe-projet - Référents :

- VIA PAYSAGE l'association-réseau des Acteurs du Paysage et des Territoires

Alexis DURAND JEANSON, Coordinateur-Facilitateur de projets sur les territoires

E-mail : viapaysage@gmail.com

Site : www.viapaysage.blogspot.com

Programme : www.copa-viapaysage.blogspot.com

Portable : 06 62 59 26 75

- LISRA Laboratoire d'Innovation Sociale par le recherche-Action

Hugues Bazin, Chercheur en Sciences Sociales

E-mail : bazin@recherche-action.fr -

Site : www.recherche-action.fr - www.recherche-action.fr/labo-social/

Fixe : 01 47 30 00 83

Portable : 06 03 52 25 15

> QUOI - L'Objet du projet

Ce programme de recherche-action s'attache dans sa dimension transdisciplinaire aux processus d'écodéveloppement en milieu urbain, ayant le souci de replacer les habitants de la ville, particulièrement les plus démunis, dans une maîtrise d'usage de l'espace public comme acteur de ce développement.

Nous aborderons cette problématique à travers la question des récupérateurs-vendeurs appelés « biffins », qui dans la tradition des chiffonniers, la nuit tombée fouillent dans les poubelles et donnent une seconde vie aux objets dont nous ne voulons plus. C'est dans ce croisement original entre le parcours de vie d'une personne et d'un objet que se construit l'écosystème de la biffe. Nous nous offrons la possibilité d'ouvrir le champ de recherche-action à celui de la mise en vente de produits alimentaires.

La précarisation des conditions d'existence ranime cette activité très ancienne qui n'avait jamais vraiment disparu, mais colporte toujours les représentations liées aux déchets et la marginalité. Pourtant, les marchés qui regroupent plusieurs milliers de biffins en région parisienne perdureront tant qu'ils répondront à l'offre et la demande de pans entiers de la population vivant en dessous du minimum de pauvreté.

Une première étude en Île-de-France [1] à laquelle nous avons contribué, a mis en lumière la richesse de cet écosystème du recyclage des objets usagés empruntant la voie d'une économie informelle dans ses modes de récupération et de vente.

Nous parlons bien d'une dimension écosystémique puisqu'est mise en relation d'interdépendance une diversité de processus et d'espace de l'activité humaine :

- La dimension sociale par la mise en valeur des compétences, des parcours d'expérience, d'une culture du geste et des relations publiques propre aux récupérateurs-vendeurs qui constitue le capital social des personnes sans ressource économique.
- La dimension économique qui assure évidemment un complément pour des personnes confrontées à la précarité. Les marchés biffins permettent également à des acheteurs à faibles ressources de se procurer des objets du quotidien, des vêtements et autres produits utilitaires. Mais l'espace marchand biffin ne résume pas à une économie de la pauvreté, elle interroge aussi notre modèle de développement et pose la question d'une économie solidaire, d'un recyclage écologiquement responsable, d'une consommation participative, des circuits courts d'échanges et de services en milieu urbain, et d'une manière générale, de l'innovation sociale comme mode de résolution des problèmes.
- La dimension urbaine est le réceptacle des processus socio-économiques. L'activité des marchés et la mobilité des biffins participent à un espace public populaire et une continuité territoriale. C'est une urbanité qui interroge les séparations techniques et sociologiques de la ville dans la possibilité d'accueillir des "tiers espaces".
- La dimension culturelle est ce qui émerge de ces « espaces du commun » qui ont une forte valeur intégrative. Se forme effectivement à travers l'espace marchand une communauté de destin

composée d'une diversité de profils : personnes âgées ou invalides à la maigre pension, anciens travailleurs immigrés sans retraite, personnes en ruptures sociales vivant dans la rue ou dans des squats, jeunes familles issues de la migration économique de l'Europe de l'Est, ce sont des stratégies de survie différentes qui se rejoignent sur un refus de l'assistanat. Certaines personnalités deviennent une référence pour le groupe, comme les chibanis, les « cheveux blancs » de l'immigration maghrébine.

L'ensemble de ces dimensions (sociale, économique, urbaine, culturelle) se rejoint dans la notion d'écodéveloppement qui occupe une position primordiale pour interroger l'efficacité de notre modèle socio-économique tout en replaçant au centre des préoccupations l'humain et ses conditions de vie.

La difficulté réside dans la conception fonctionnaliste de la ville moderne qui a tendance à cloisonner ces dimensions et oppose les processus au lieu de les mettre en synergie. Ainsi la mécanisation confie la récupération à l'industrie des déchetteries alors que le cycle de l'objet usagé peut connaître un autre parcours qui lui accorde une seconde vie comme l'indiquent l'émergence d'un réseau de « ressourceries » et l'existence des marchés biffins. Paradoxalement, si les chiffonniers il y a un siècle étaient reconnus dans l'utilité de leur rôle et avait un statut officiel, cette même place est déniée aux biffins d'aujourd'hui.

Le propos de cette recherche est d'expérimenter concrètement un espace en milieu urbain qui permette de confirmer la viabilité de la forme écosystémique de la « rue marchande » et la possibilité de reconnaître les récupérateurs-vendeurs dans un rôle d'éco-développeur.

[1] « Étude sur la localisation des lieux de vente des biffins et sur leurs conditions de vie », 2012, Région Île-de-France - Association Aurore.

Téléchargements des rapports :

- Étude qualitative : <http://www.mipes.org/IMG/pdf/Les-biffins-etude-qualitative.pdf>
- Étude cartographique : http://www.mipes.org/IMG/docx/la_cartographie_biffins.docx
- Synthèse : http://www.mipes.org/IMG/pdf/Synthese_biffins_lot_2_4_juin_2012-2.pdf

> POURQUOI - Enjeux généraux

“La Rue marchande”, de l’histoire au concept contemporain :

La conception de la rue marchande est symptomatique de la manière dont chaque époque conçoit la ville et les rapports sociaux. Elle est inséparable des formes de gouvernance. Déjà, à la fin du Moyen Âge, la rue marchande témoigne de l’évolution de l’espace urbain où la ville devient un lieu d’échanges à la fois local et international, vitrine des nouvelles formes d’un pouvoir économique avec l’avènement d’un entrepreneuriat qui s’affranchit des autorités de tutelle. C’est la consécration de l’individu moderne et l’apparition d’une nouvelle classe sociale, la bourgeoisie.

Ainsi, la rue a toujours été la vitrine des changements, elle est perçue comme le reflet d’une cité idéale, et par conséquent elle y concentre tous les enjeux. Elle constitue un laboratoire où s’exercent les fonctions de commodité, d’utilité, de commerce, de circulation, de sécurité qui deviendra finalement le terreau des politiques hygiénistes excluant progressivement les métiers et les populations que le pouvoir techniciste estime « polluer » la ville. C’est ainsi que les cités de chiffonniers furent refoulées aux portes de Paris, dans cette « Zone » réputée malfamée qui deviendront pourtant dans la seconde moitié du XXe siècle à travers ses Puces un des principaux lieux touristiques.

Il s’exerce donc sans cesse une tension entre mouvement d’attraction et de répulsion. Paris et sa région sont le jeu de forces centripètes et centrifuges à l’échelle nationale et internationale, attirant et repoussant des populations dont les activités sont utiles à l’économie mais estimées « dangereuse » par leur mode de vie (spectre des classes dangereuses, lumpenprolétariat incontrôlable).

Dans la manière dont se constituent aujourd’hui les marchés biffins, nous observons les mêmes mouvements. Les espaces marchands cristallisent des lieux spécifiques de la circulation métropolitaine. Ils aménagent des « sas » sur des frontières physiques, sociales et symboliques : boulevard intérieur (Barbès-Ménilmontant correspondant à l’ancien « mur des fermiers généraux »), portes entre Paris et banlieue (Porte Montmartre / Saint-Ouen, Porte Montreuil / Bagnole, Porte de Vanves).

Comprenons que ces espaces marchands ne sont pas « sauvages » mais au contraire obéissent à des règles très cohérentes pour que se déroule au mieux la transaction autour du circuit de l’objet, confirmant entre l’offre et la demande l’utilité d’un circuit du recyclage. À cette force attractive s’oppose une force répulsive, la visibilité publique de populations pauvres souligne en creux l’échec des politiques économiques et d’insertion. Les personnes sont alors assimilées aux objets qu’ils vendent, des rebuts. Les déchets renvoient à la dimension symbolique de l’impur, la saleté à celle de l’insécurité. La rue « propre » pourrait apparaître comme la vitrine d’une ville maîtrisée alors qu’elle ne fait que « mettre sous le tapis » les questions problématiques sociales et sociétales.

Nous pensons autrement que les « conflits d’usage » de l’espace public ne relèvent pas d’une « maladie » à éradiquer mais au contraire sont les éléments constituant des formes écosystémiques à



condition que cette forme puisse être structurante pour les individus concernés. La rue marchande favorise des interfaces entre différents utilisateurs (riverains, biffins, public) sans que l'usage des uns exclut l'usage des autres. C'est une manière de créer un espace du commun ne lissant pas l'aspérité des différences mais offrant la possibilité de la rencontre à travers des dispositifs dont tout le monde peut être bénéficiaire.

> POUR QUOI - Les Objectifs du projet

L'angle misérabiliste sous lequel est vu l'espace marchand des biffins conduit à un traitement souvent parcellaire, pour ne pas dire contradictoire et peu opératoire. Au mieux l'activité des biffins est considérée sous l'angle de l'insertion comme l'a été négocié le "carré des biffins" à la porte Montmartre entre l'association d'insertion "Aurore" et la mairie du 18^e. C'est l'acceptation d'un espace de vente limitée en nombre avec la contrepartie d'un accompagnement social par une équipe de professionnels. Une autre association a négocié quelques places Porte de Vanves auprès de la mairie du 14^e arrondissement. Sinon, la plupart des marchés biffins font l'objet d'une répression policière plus ou moins soutenue. Des associations de solidarités, comme les associations « Sauve qui peut » et « Amélior », œuvrent aussi dans le sens d'une intégration des récupérateurs vendeurs dans le circuit des marchés classiques. Il existe aussi des recycleries comme l'association Emmaüs Coup de Main qui offre un chantier d'insertion. Des réseaux internationaux comme « l'Alliance mondiale des récupérateurs » regroupent des organisations de récolteurs de déchets.

Cependant, nous ne trouvons pas d'approche situationnelle globale telle que la rue marchande et aimerions par l'expérimentation prouver qu'elle ouvre un nouveau champ de possibilités. Autrement dit, les espaces marchands se placent plutôt du côté de la « solution » que du « problème ». Ne pas s'appuyer sur ces espaces, leur cycle et leur réseau, nous priverait de la compréhension du processus socioéconomique sous-jacent et de la capacité de poser des alternatives, particulièrement en termes d'innovation sociale, de gouvernance des territoires et d'écodéveloppement. Il s'agit donc en même temps de forger de nouveaux outils conceptuels, méthodologiques et opérationnels pour accompagner ce mouvement.

Nous résumons ici les éléments de notre proposition :

1. **Reconnaitre le circuit de l'Objet - l'Humain dans une économie intégrée :**

Nous ne pouvons pas séparer la biffe d'une "économie du recyclage", elle-même intégrée à une problématique urbaine. Cela commence par favoriser la récupération et le tri sélectif. L'aménagement d'espaces intermédiaires entre les espaces collectifs des immeubles et l'espace public de la rue pourrait prendre la forme de mini-points de collecte de proximité, avant que l'objet abandonné devienne « déchet ». Les concierges ou d'autres acteurs locaux peuvent jouer un rôle de médiation. Il peut y avoir aussi des collecteurs dans des ateliers de tri de type « ressourcerie / recyclerie », facilitant également un travail créatif sur les matériaux ou une transformation artisanale des objets de récupération. (= notion de filière / chaîne de valeur, de cycle de vie)

2. **Faciliter la reconnaissance des compétences par une « Carte d'activité régionale d'éco-développeur » :**

Nous proposons la création de nouveaux statuts, liés à de nouveaux profils socio-économiques, voire la mise en place de coopératives. Les biffins ne sont pas uniquement des personnes « pauvres », ce

sont surtout des travailleurs du recyclage. Il ne s'agit pas pour autant de définir et d'imposer un cadre d'insertion professionnelle classique. Redéfinir les critères d'attribution d'une carte personnalisée du biffin, en séparant les critères d'activités économiques de la gestion territoriale du marché, permettrait de prendre en compte leur compétence dans une démarche participative de coréalisation d'un circuit économique. On comprendra qu'il ne s'agit pas simplement d'une carte de « vendeur », mais de valider une expertise sur le cycle de l'objet, à l'échelle régionale, qui favorise une certaine mobilité professionnelle. Il s'agit de développer une forme de reconnaissance statutaire par rapport à un territoire et à une compétence professionnelle développée, de faciliter ainsi la structuration d'une filière économique et de favoriser par là, une montée en compétences de ces acteurs. Ceci permettrait également de développer l'acceptation de "tiers-espace".

3. **Concevoir, Fabriquer & Négocier des espaces marchands basés sur la maîtrise d'usage de l'espace public :**

Imaginer des dispositifs de concertation, conception et fabrication de la Rue marchande où sont négociés les différents usages de l'espace ne peut que favoriser une intelligence sociale collective et les échanges interdisciplinaires. L'espace marchand se place au cœur, en constituant la partie émergée du cycle de l'objet et son économie du recyclage, mais aussi par extension avec la rue marchande comme outil d'un développement territorial (économique, social et culturel). La définition de nouveaux espaces marchands sur le territoire régional pourrait ainsi se faire en concertation, tout en respectant les logiques de mobilité. L'économie intégrée dont nous parlions est ainsi inséparable de la ville et de sa gouvernance.

4. **Innover par l'expérimentation sociale :**

Nous manquons d'outillage conceptuel et méthodologique dès qu'il s'agit de travailler sur les dynamiques collectives en milieu populaire, les formes de développement communautaire autonome et de comprendre le rôle des minorités actives. Cette approche nous permettrait de traiter la dimension sociale au-delà de cas individuels et des questions classiques d'insertion, par exemple l'économie informelle entre zone officielle et non officielle d'un "ethnic business" représentatif des nouvelles formes d'intégration des populations immigrées par l'espace marchand. La situation de laboratoire social que nous aimerions instaurer à propos de la rue marchande nous apparaît comme une manière plus adaptée de répondre à cette réalité qu'une étude d'expertise classique qui ne mobilise pas les compétences des acteurs concernés. À ce titre, un rapprochement coopératif avec l'expérience sociale et scientifique de pays dits « émergeant », pour qui ce type de réalité est pris en compte couramment, serait sans doute pertinent. Cette démarche de recherche-action pourrait s'accompagner judicieusement par la création de pôles de ressources mettant en relation les différentes expériences transnationales et permettant aux principaux intéressés de développer des stratégies économiques.

Nous pourrions ainsi élaborer des supports pertinents d'évaluation des dispositifs, des outils permettant d'accompagner des expérimentations et des actions coopératives ensuite généralisables à partir de l'expérience.



> OU - Le périmètre d'intervention

Bien que la dynamique du "circuit de l'objet" de la mobilité des récupérateurs vendeurs s'inscrive dans l'échelle régionale de l'Île-de-France, il n'est pas anodin de constater que les marchés biffins ne s'insèrent pas dans n'importe quels espaces. Ces espaces que nous pourrions qualifier « d'intermédiaires » sont intégrés dans des quartiers populaires en proximité d'autres espaces marchands (puces, marché de quartier) et à l'articulation de lieux passages ou de transit qui constitue à la fois des portes symboliques, physiques et historiques.

Logiquement, notre espace d'expérimentation touche les espaces d'échanges entre Paris et sa proche banlieue, notamment les communes du nord et de l'est parisien entre Clichy et Montreuil. Cependant, il existe toujours la barrière à la fois symbolique, physique, administratif et politique du «Périphérique ». Il est pour l'instant difficile de concevoir une intégration harmonieuse des espaces marchands sur cette lisière.

Pour cette raison, nous nous orientons plus vers la petite Couronne pour intervenir. Des premiers contacts sur St Ouen, Saint-Denis, Aubervilliers confirment que des acteurs réfléchissent sur les mêmes problématiques et sont intéressés par une approche de la "Rue marchande".

A titre indicatif, nous pouvons citer notamment :

- L'Association Via Paysage et le Collectif du 16 bis notamment, qui anime un lieu d'expérimentation croisée, le "Neruda Lab", à Saint-Ouen.
- L'Association Les Frères Poussière, à Aubervilliers, qui gère un "tiers lieux" (www.freres-poussiere.com) et pourrait offrir une plate-forme d'échanges et ressources,
- Les directions de la Culture et des Quartiers de la Ville de Saint-Denis développent des projets participatifs et interdisciplinaires basés sur la maîtrise d'usage des espaces urbains.
- Nous sommes également en contact avec des associations de solidarités à Montreuil.

> POURQUOI - Les Enjeux territoriaux :

Si les questions de "l'attractivité" et de la "créativité" des territoires sont reconnues comme dimensions incontournables d'un développement, reste en suspens l'enjeu majeur d'une co-construction de la ville par les habitants et les acteurs eux-mêmes. En effet, la prise en compte de nouvelles formes de mobilités et de maîtrise d'usage qui dépassent les segmentations territoriales, des échanges entre groupes différents, une expertise citoyenne nécessite un mouvement "bottom-up".

Comment cette intelligence sociale qui ne procède pas à travers des formes instituées d'organisation peut être incluse dans des logiques de projets ? C'est reconnaître la démarche écosystémique comme un des modes de résolution des questions sociales telle que l'introduit la "rue marchande" dans la capacité à partir des situations et négocier des espaces. Il s'agit donc de :

- Favoriser la participation citoyenne pour une nouvelle gouvernance regroupant les acteurs dans une logique transdisciplinaire.
- Faciliter la création d'interface entre les mouvements émergents et les fonctionnements institutionnels.
- Élaborer des méthodologies transversales partant « du bas », c'est-à-dire de la maîtrise d'usage, plutôt que verticale à partir de la maîtrise d'ouvrage.
- Introduire l'expérimentation sociale comme modalité de développement des projets et l'innovation sociale comme modalité de résolution, de gouvernance des territoires et d'éco-développement.

> COMBIEN DE TEMPS - Les délais

Le programme se décompose en trois phases, séquences d'exploration, d'expérimentation puis de modélisation et de capitalisation d'expériences.

- **La 1ère année** : une phase d'étude exploratoire est organisée autour du circuit de l'objet, le parcours d'expérience des récupérateur-vendeurs, la recherche de lieux possibles d'expérimentation et la mise en place de partenariats divers.
- **La 2ème année** : une phase d'expérimentation est réalisée avec des ateliers de formation-action, de conception - fabrication d'aménagements.
- **La 3ème année** : une phase de développement avec l'élaboration d'outils (schéma d'éco-développement de circuits courts, recueil de bonnes pratiques, mode opératoire de la maîtrise d'usage ...) et de transmission de la capitalisation d'expériences avec la réalisation de rencontres, de conférences et autres publications.

En voici le panorama temporel.

PHASES ANNUELLES	PHASES	RESULTATS ESCOMPTES	LIVRABLES	JOURS ESTIMES CUMULES
Etude exploratoire 2014-2015	1/ Référencer les acteurs et les lieux d'expérimentation potentiels 2/ Elaboration collective d'un métaplan du cycle de l'Objet	- Créer un panorama de représentation d'une filière, d'une chaîne de valeur, d'un cycle de vie de l'Objet - Mettre en valeur une nouvelle cartographie humaine du territoire et de ses ressources	- Cartographie des acteurs du cycle de l'Objet - Représentation de la filière de l'Objet - Rapport sur la socio-culture de la biffe et guide des bonnes pratiques à l'égard de la communauté des "biffins", des "recycleurs" et de la filière des ressourceries.	78 jours
Expérimentation 2015-2016	1/ Mise place d'un laboratoire social autour de la rue marchande 2/ Construire une méthode d'accompagnement 3/ Mise en place de formation-action en groupe restreint : - atelier selon un cycle rencontres - production individuelle de connaissance	- Valoriser le capital social des biffins et leur capacité d'expertise - Favoriser une recherche collaborative avec les partenaires - Expérimenter une nouvelle forme de gouvernance territoriale	- Mode opératoire de mise en place d'une "carte d'activité régionale d'éco-développeur" - élaboration de nouveaux référentiels par les parcours d'expériences - Méthodologie de fabrication d'une rue marchande à biodiversité amplifiée (économique, sociale, culturelle, environnementale)	203 jours
Développement 2016-2017	1/ Construire une méthode d'émergence de pôles ressources 2/ Elaborer et affiner les méthodes et outils développés 3/ Publier les outils 4/ Forum social 3/ Transmettre par des rencontres, colloques ...	- Démontrer l'intérêt de l'activité des récupérateurs vendeurs en termes d'économie territoriale mais aussi d'impacts et conséquences environnementales. - Développer des échanges en réseau	- Mode opératoire de mise en place d'un pôle de ressources, d'accompagnement et de coopération territoriale - Publication sur les résultats	166 jours

> COMMENT - Des Objectifs aux Livrables

Le programme de Recherche-Action est développé de manière à répondre à 4 “Objectifs stratégiques”.

Nous retrouvons l’ensemble des répercussions attendus dans le tableau de logique d’impacts ci-dessous.

OBJECTIFS STRATEGIQUES	ACTIONS PREVUES	RESULTATS ATTENDUS	IMPACTS PREVISIONNELS
1/ Reconnaître le circuit de l'Objet dans une économie intégrée	<ul style="list-style-type: none"> - Rencontre des acteurs de l'économie du recyclage - Recensement des différentes alternatives aux marchés biffins - Étude ethnographique avec les biffins à partir de leur récit de vie sur l'enjeu de la rue marchande - Cartographie des réseaux et des mobilités des récupérateurs vendeurs - Recensement des lieux possibles l'accueil de la rue marchande 	<ul style="list-style-type: none"> - Elaborer la représentation d'une filière, d'une chaîne de valeur, d'un cycle de vie de l'Objet - Démontrer l'intérêt de l'activité des "biffins" en termes d'économie territoriale mais aussi d'impacts et conséquences environnementales. 	<ul style="list-style-type: none"> - Intégration des ressources humaine dans l'économie du recyclage et l'industrie du déchet - Plateforme collaborative Inters partenaires
2/ Faciliter la reconnaissance des compétences par une « Carte d'activité régionale d'éco-développeur »	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place d'un cycle de formation-action permettant aux acteurs d'expérimenter par eux-mêmes leur projet d'insertion socio-économique - Former de personnalités dans les communautés actives comme animateur des espaces marchands - Dégager un référentiel de compétences - Écriture une charte collective d'éco-développeur 	<ul style="list-style-type: none"> - Forme de reconnaissance statutaire par rapport à un territoire / par rapport à une compétence développée, permettre une reconnaissance professionnelle et territoriale favorisant ensuite la montée en compétences - Faciliter la structuration d'une filière - Développer l'acceptation de "tiers-espace" 	<ul style="list-style-type: none"> - Reconnaissance d'un entrepreneuriat Individuel et collectif en matière d'économie du recyclage
3/ Concevoir, Fabriquer & Négocier des espaces marchands basés sur la maîtrise d'usage de l'espace public	<ul style="list-style-type: none"> - Atelier de conception d'une architecture fluide de la rue marchande et de fabrication de mobilier urbain (étal mobile, stand, etc) - Négociation de lieu de stockage et de réparation d'objets 	<ul style="list-style-type: none"> - Imaginer des dispositifs de concertation, conception et fabrication de la Rue marchande 	<ul style="list-style-type: none"> - Nouvelle de gouvernance urbaine
4/ Innover par l'expérimentation sociale	<ul style="list-style-type: none"> - Constitution du laboratoire social comme idéal type d'une expérimentation sociale - Formation à la recherche-action 	<ul style="list-style-type: none"> - Accompagner judicieusement par la création de pôles de ressources 	<ul style="list-style-type: none"> - Compréhension des logiques de minorité active et développement communautaire

> VERS QUI - Le public cible

TYPLOGIE DE PUBLIC	ROLES DANS LE PROJET	IMPACTS DU PROJET SUR EUX
Biffins, récupérateurs-vendeurs	Atelier de recherche-action, expérimentateur développeur des espèces marchands	Formation, validation de compétence, animateurs de dispositif territoriaux
Associations solidaires	Atelier de recherche-action	Outil méthodologique de développement de projet
Intervenants inter-disciplinaires, travailleurs sociaux	Atelier de recherche-action	Forger des outils méthodologiques d'intervention collective et de recherche-action
Habitants du territoire	Atelier de recherche-action	Emergence de collectifs autour des maîtrises d'usage de l'espace public
Ressourceries, Emmaus, Aurore, etc.	recherche collaborative	Production d'outil et de connaissance partagée
CRESS Ile-de-France - L'Atelier	recherche collaborative	Production d'outil et de connaissance partagée

> AVEC QUOI - La méthodologie et les outils employés

1. Principe du laboratoire social

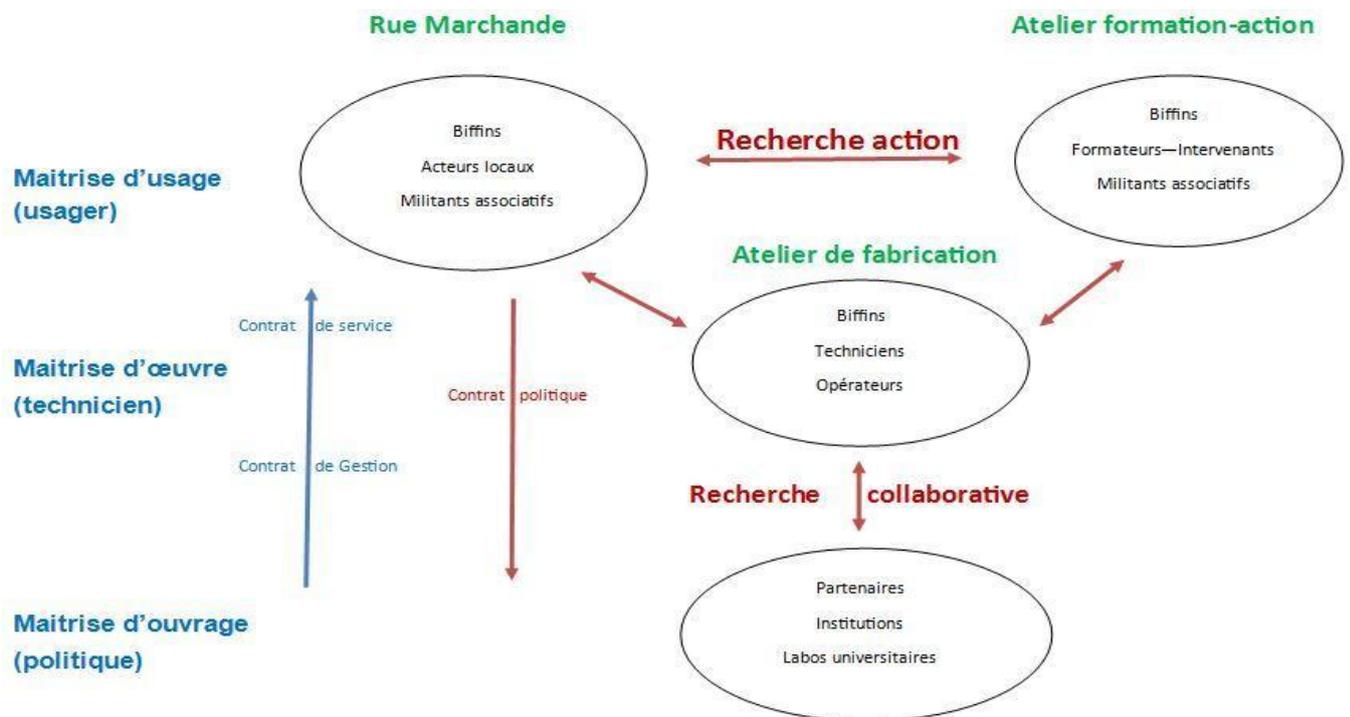
Il répond à un triple constat :

- **L'addition des intelligences individuelles ne suffit pas pour résoudre les problèmes sociaux**, il est nécessaire de favoriser le développement d'une intelligence sociale.
- **Les dispositifs classiques sont absents ou inadéquats pour prendre en compte la complexité des situations contemporaines**, il est nécessaire de concevoir de nouveaux modèles et outils de recherche et d'action selon une forme collaborative.
- **Sortir de l'injonction de l'efficacité, de la communication, du résultat induit dans la commande institutionnelle** par une logique de marché concurrentiel.

Le laboratoire social décrit le dispositif qui combine les champs d'application de la recherche-action, de la formation-action et de l'expérimentation sociale. Pour cela, des conditions de mise en œuvre d'un laboratoire social sont primordiales :

- La situation doit être suffisamment délimitée dans un continuum espace-temps pour en cerner toutes les relations internes (un quartier, une rue).
- Le groupe concerné doit atteindre une masse critique pour que le jeu d'interactions provoque une forme systémique, cela ne dépend pas uniquement du nombre de personnes, mais aussi du type de rapports sociaux.

2. Outils méthodologique du laboratoire social



- **Mise en place d'un atelier coopératif** et élaboration d'un "chercheur collectif" qui participent d'une communauté de pratiques et d'expertises nourrissant un corpus de connaissances.
- **Cycle de formation-action** facilitant la mobilisation et le réinvestissement des compétences en situation dans les cadres socioprofessionnels.
- **Expérimentation sociale** pour valider de nouvelles configurations collectives et poser un référentiel dans le champ d'activité concerné. L'expérimentation emprunte ses outils à la méthodologie positiviste comme processus itératif de correction constante d'hypothèses confrontées aux résultats d'actions.

Nous pouvons détailler de la manière suivante : (= des biffins doivent être intégrés pour être dans une démarche de Recherche-Action)

- **Ateliers d'auto-fabrication** : reconnaître l'esprit entrepreneurial indépendant, la culture « do it yourself ». Il peut s'agir de la fabrication d'étals pour les marchés, de réparation /transformation des objets.
- **Formation-action** : les biffins ne pourront accéder à une autonomie et à une forme autogestionnaire, sans pouvoir, à un moment, faire valider leur compétence et leur capacité d'expertise. Cette démarche peut ensuite se concrétiser sous la forme d'un accompagnement par la formation pour les personnes qui le désirent (formation à divers métiers dont ceux de l'entreprise sociale, l'information sur des formes de recyclage ou sur des techniques de transformation des matériaux récupérés, etc.). «L'apprentissage expérientiel » est l'une de ces passerelles entre recherche-action et formation-action. Son principe « agir pour comprendre, comprendre pour agir » s'appuie sur des cycles alternant action et réflexion : partir de l'expérience concrète, puis l'observation réfléchie, puis la conceptualisation abstraite, puis l'expérimentation active pour revenir à l'expérience concrète.
- **Ateliers coopération en recherche-action** : Le principe est de s'appuyer sur les dynamiques en atelier pour favoriser l'émergence d'un « chercheur collectif ». L'atelier offre une unité de temps, de lieu et d'action avec un rythme de rencontres et se donne un objet limité, défini à partir des pratiques communes aux membres. Ces contraintes contribuent à structurer la conduite de recherche. Les réunions d'acteurs autour de problématiques communes amènent dans un temps donné à une production collective qui se finalise par un écrit de recherche ou sous d'autres supports. Le chercheur collectif est un groupe-sujet de recherche dépassant l'addition des postures socioprofessionnelles pour construire une position collective négociée tout en permettant à chacun de se réapproprier le fruit de ce travail collectif. Le groupe est composé majoritairement de non professionnels de la recherche. C'est alors dans la relation circulaire de ce chercheur collectif avec un contexte social que se forme le laboratoire dans sa capacité d'observation, d'expertise, de proposition. Les ateliers coopératifs peuvent s'insérer dans des configurations plus vastes permettant de partager leurs travaux : des « chantiers » liés à d'autres dispositifs ou des « forums » ouverts à un public.
- **Recherche collaborative** : le laboratoire social peut négocier suivant les contextes un partenariat collaboratif pouvant valoriser la connaissance issue de l'expérimentation sociale et encourager l'innovation. Le partenariat inclut des personnes morales et physiques (organisations, association, communauté). L'intérêt est d'établir des liens collaboratifs entre des appartenances socioprofessionnelles différentes au service d'un but commun. Les acteurs sont associés à l'ensemble du programme. Ils doivent pouvoir accéder au sens et maîtriser la production du processus de recherche, ce qui exige un effort de décryptage des énoncés et du contexte, de clarté et de transparence dans la manière dont circule l'information. La forme collaborative tente d'instaurer des situations horizontales non hiérarchiques et équitables. Dans une logique de coproduction, l'analyse se fait avec les praticiens, les personnes du terrain étant jugées les meilleurs connaisseurs de la réalité. Les



intervenants construisent progressivement, au fil des séances les concepts qui permettent de théoriser leur méthodologie et publient systématiquement le résultat de leurs travaux.

> QUI - Moyens humains mis en oeuvre

L'équipe projet est composée de différentes personnes morales et physiques.

NOM PRENOM	STRUCTURE REPRESENTEE	COMPETENCES DISCIPLINAIRES	MOYENS - RESSOURCES
Alexis DURAND JEANSON, mandataire agence@prima-terra.fr viapaysage@gmail.com	- PRIMA TERRA l'Agence-Oxalis SCOP SA - Via Paysage l'association-réseau	facilitateur-coordonateur de projets & design territorial président de l'association	- Equipe associant le management de projets-cultures-économies-design-territoire
Hugues BAZIN bazin@recherche-action.fr	- LISRA Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action	Chercheur en sciences sociales	Réseau interrégional d'acteurs chercheurs plate-forme collaborative
Christian WEISS x.weiss@wanadoo.fr	- LISRA Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action - Association GEOGRAPHIC	biogéographe - écologue	
Camille THEY	- Via Paysage l'association-réseau et son programme de Recherche-Action sur l'espace public, le COPA - Le collectif d'artistes le 16 bis	artiste-scénographe de jardins urbains	- "Le NERUDA Lab" - lieu d'expérimentations croisées à Saint-Ouen (93) - Multiples références et projets en cours sur l'espace public - Equipe pluridisciplinaire de concepteurs-scientifiques-artistes de l'Espace
Matthieu NESTY Aleksy DUBITNISKY	- Via Paysage l'association-réseau et son programme d'exploration de la maîtrise d'usage, "Entreprendre & Territoires"	écologue spécialisé en politiques territoriales spécialiste en management de projets et ingénierie financière	- Equipe pluridisciplinaire de managers-ingénierie financière-scientifique-concepteurs de l'Espace - Documents d'enquête sur les usages, les ressentis

> AVEC QUI - Soutiens et partenariats mis en oeuvre

Le programme de Recherche-Action se place dans un cadre systémique, développant des partenariats et soutiens divers (mécénat, sponsoring, apport en nature, compétences...) pour mettre en oeuvre les actions prévisionnelles.

* *Partenariat suggéré, en attente de leur confirmation.*

NOM DU PARTENAIRE	TYPE DE STRUCTURE	RESSOURCES
 Ville de Saint-Denis Direction Culture	collectivité locale	Territoire d'expérimentation sociale
 Réseau des Ressourceries "Acteurs du réemploi et de la réutilisation"	association loi 1901	118 structures opérationnelles 2500 emplois et 2300 bénévoles (urbain et rural). Organisme de formation à l'origine d'un REAC métier du technicien de la réutilisation et dispensateur de formation pour ce même métier. Observatoire des Ressourceries sur la base de 350 indicateurs
 Le Carré Bouge, laboratoire d'arts appliqués dédié aux nouveaux usages et à l'art de vivre	association loi 1901	Compétences en conception-fabrication d'objets architecturaux et objets usuels et notamment par démarche upcycling
 LISRA, Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action	association loi 1901	Méthodologie en recherche-action
 Club des Eco Business Angels	association loi 1901	Méthodologie, outils et réseau pour valoriser les idées et initiatives développées dans la Phase 3.

	<p>association loi 1901 reconnue d'utilité publique</p>	<p>Insertion et développement social</p>
 <p>Institut du Design Territorial</p>	<p>association loi 1901</p>	<p>Compétences en design d'informations / de services pour les projets de territoire</p>
 <p>Comme Vous Emoi, Lieu de fabrique artistique et d'action citoyenne Christine Coutris, Coordinatrice</p>	<p>association loi 1901</p>	<p>Echanges et ateliers. Collaborations installées avec des biffins</p>
 <p>Ancien théâtre Les Frères Poussière, 6 rue des Noyers - 93 300 Aubervilliers Guilain Roussel, délégué général</p>	<p>association loi 1901</p>	<p>Mise à disposition de locaux et participation à la fabrication d'ateliers.</p>
 <p>Green Raid Pour le projet « Green Raid Paris »</p>	<p>Initiative privée sans but lucratif à ce jour, propulsé par Nantes Capitale Européenne de la Biodiversité et l'ADEME.</p>	<p>Plateforme numérique de référencement des lieux et événements « changeant la ville » sur un territoire : démarche de développement durable territorial appliqué par les citoyens et acteurs d'une ville, d'un territoire urbain-rural.</p>
 <p>WOS/Agence des Hypothèses</p>	<p>collectif d'indépendants</p>	<p>Compétences en cartographies interactives, outils audiovisuels de médiation et mise en forme esthétique de l'espace</p>
<p>En attente de confirmation</p>		
	<p>association loi 1901</p>	<p>Lieu d'échange et d'ateliers</p>

Institut de l'Economie Circulaire*	association loi 1901	Méthodologie, outils et équipe technique
Réseau des Ressourceries*	association loi 1901	
Caisse des Dépôts*		Mécénat - Accès de tous à la culture (solidarité urbaine : ateliers de pratiques artistiques)
Fond de dotation pour la Biodiversité*	fond de dotation	Mécénat - Projets pour la biodiversité
Fondation de France*	fondation reconnue d'utilité publique	Mécénat - Citoyenneté et Education vers un développement durable (avant le 5 avril) Mécénat Culture - Les nouveaux commanditaires Mécénat - Emploi et lutte contre l'exclusion sociale
Fondation France Libertés*	Fondation	Mécénat
Intercommunalité Plaine Commune*	Collectivité territoriale	
Intercommunalité Est Ensemble*	Collectivité territoriale	
Sauve qui peut*	association loi 1901	marché biffin
Amélior* http://amelior.canalblog.com/	association loi 1901	marché biffin
EMMAUS Association "Coup de main"*	association loi 1901	recyclerie, chantier d'insertion social
IDFE*	association loi 1901	éducation à l'environnement
Plateforme nationale "Créativité et Territoires"*	association loi 1901	réseau informel
Didattica*	association loi 1901	outils et méthodes pour la pédagogie à l'architecture - culture - territoire
Réseau des Tiers-lieux*	association loi 1901	réseau de tiers-espaces
ANTROPIA*, l'incubateur d'entreprises sociales d'une grande école de commerce, l'Essec		outils ESS et réseau Grande école
AVISE*, agence de développement de l'ESS		intermédiaire FSE et aides économiques et compétences
CNEI*, réseau d'entreprises d'insertion et de leur pôle "traitement-recyclage des déchets"	Comité national des Entreprises d'Insertion	

> EN PARTANT DE QUOI - Etudes / Ouvrages / Expériences sur lesquels s'appuyer

Etudes et recherches

- ADIE, chiffonniers, récupérateurs, vendeurs de la Porte de Montmartre, « Étude-action sur les Biffins », l'ADIE, Août 2008
- Association AURORE, étude qualitative sur « Les conditions de vie des récupérateurs-vendeurs biffins en Ile-de-France », porteur de projet association Aurore, Conseil Régional d'Île-de-France, 2012
- CERPHI, Les glaneurs alimentaires, Rapport d'étude qualitative Remis à la DIISES pour le Haut Commissariat aux Solidarités Actives contre la Pauvreté, 2009
- CHATTON Tiphaine, Le marché aux puces de Saint-Ouen : une esquisse de projet urbain, DESS d'aménagement et d'urbanisme, Universités de Paris I et Paris VIII, 2000
- DUCLOS Mélanie, Pour ne pas être "de l'autre côté de la barrière", Le marché de la Porte Montmartre, Université Paris Diderot Paris 7, UFR Sciences Sociales – Laboratoire URMIS, 2011
- MILLIOT Virginie, Les archipels de la goutte d'or. Analyse anthropologique d'une « métropolisation par le bas », Programme de recherche « Culture et Territoires en Ile-de-France », 2010
- PASDELOUP Lauriane, L'occupation de l'espace public par les biffins à Paris, Mémoire de Master 2 de Maîtrise d'ouvrage des projets urbains UPEC Université Paris-Créteil – Institut d'urbanisme de Paris, 2011
- ROUSTAN Mélanie, Acheter d'occasion sur Internet. Parcours de consommateurs, vies d'objets, Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie, Cahier de recherche N° 239, Décembre 2007, Département « Consommation»



Ouvrages

- ARESSY Lucien, PARMÉNIE Antoine, *La cité des épaves. Le marché aux Puces*, Éditions littéraires et artistiques, 1943
- BARLES Sabine, *L'invention des déchets urbains : France 1790-1970*, Champ Vallon, 2005, (Milieux)

- BAZABAS Dingan, *Du marché de rue en Haïti : le système urbain de Port-au-Prince face à ses entreprises "d'espace-rue"*, L'Harmattan, 1997, (Villes et entreprises)
- BEAUNE Jean-Claude (Sous la Dir.), *Le déchet, le rebut, le rien*, Champ Vallon, 1999, (Milieux)
- BEDEL Jean, *Les Puces ont cent ans. Histoire des chiffonniers brocanteurs et autres chineurs du Moyen-Âge à nos jours*, Cany : Presses de l'imprimerie Gabel, 1985
- BERTOLINI Gérard, DELALANDE Claire, *La poubelle et le recyclage : A petits pas*, Actes Sud Junior, 2007 (actes sud junior)
- BERTOLINI Gérard, *Économie et gestion des déchets ménagers*, L'Harmattan 2000, (Environnement)
- BERTOLINI Gérard, *Le déchet, c'est les autres*, Erès, 2006, (Même pas vrai)
- BERTOLINI Gérard, *Le marché des ordures : économie et gestion des déchets ménagers*, L'Harmattan, 2000, (Environnement)
- BERTOLINI Gérard, *Les déchets ménagers, entre privé et public. Approches sociologiques*, L'Harmattan, 2002 (Sciences Humaines et Sociales)
- BERTOLINI Gérard, « *Les vêtements d'occasion et leurs pérégrinations - Passé, présent et avenir de la friperie* » in *Géographie et Cultures* n°56, L'Harmattan, 2006, pages 71-89
- BONJEAN Olivier, *De l'or dans nos poubelles*, Carbonnier-Quillateau, 2011
- BRODY Jeanne (Ss la Dir.), *La rue*, Presses universitaires du Mirail, 2005, (Sociologiques)
- CANS Roger, *Le monde Poubelle*, F1rst documents, 1990
- CHARMES Jacques, *Secteur informel, emploi informel, économie non observée : méthodes de mesure et d'estimation appliquées aux économies en transition*, C3ED - Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines, 2002
- CLÉBERT Jean-Paul, MOLINARD Patrice, *Paris insolite*, Attira, 2009
- CORTEEL Delphine, LE LAY Stéphane, *Les travailleurs des déchets*, Erès, 2011 (Clinique du travail)
- COSTES Laurence, *L'étranger sous terre : commerçants et vendeurs à la sauvette du métro parisien*, L'Harmattan, 2000, (Logiques sociales)
- DESJEUX Dominique, GARABUAU-MOUSSAOUI Isabelle (Sous la direction de), *Objet banal, objet social : les objets quotidiens comme révélateurs des relations sociales*, L'Harmattan, 2000 (Dossiers)
- ESPACES ET SOCIÉTÉS (n° 144-145), *Usages populaires de l'espace*, Erès, 2011

- FAURE Alain, « Classe malpropre, classe dangereuse ? Quelques remarques à propos des chiffonniers parisiens au XIX^{ème} siècle et de leurs cités », *Recherches*, n° 29, 1977, pp. 79-102
- FAURE Alain, « Un peuple dans sa ville ou le cours d'une longue recherche », *Genèses* 1/2001 (n°42), p. 92-105
- FONTAINE Laurence, *Pauvreté et stratégies de survie : une conférence-débat de l'Association Emmaüs*, Rue d'Ulm, 2008, (La rue ? Parlons-en !)
- FRANÇOIS Sébastien, « Les vendeurs à la sauvette sur le parvis de la Tour Eiffel (observation) », 2/2004 (n° 7), p. 25-43
- GABEL Philippe, DEBARY Octave, *Vide-greniers*, Créaphis éditions 2011 (Foto)
- GARABUAU-MOUSSAOUI Isabelle, DESJEUX Dominique (Sous la dir.), *Objet banal, objet social. Les objets quotidiens comme révélateurs des relations sociales*, L'Harmattan, 2000 (Collection : Dossiers)
- GARGOV Philippe, *Poubelle la ville, Chroniques des villes agiles#3*, BlogChronos, 2011
- GONZALEZ-LAFAYSSSE Linda « Les chiffonniers bordelais à la fin du XIX^{ème} siècle », *Ethnologie française* 3/2010 (Vol. 40), p. 521-530
- GRANOVETTER Mark, *Le marché autrement : recueil d'essais*, Desclée de Brouwe, 2000, (Sociologie économique)
- HASSOUN Jean-Pierre « La place marchande en ville : quelques significations sociales », *Ethnologie française* 1/2005 (Vol. 35), p. 5-16
- HILY Marie-Antoinette et RINAUDO Christian « L'expérience des vendeurs migrants sur le marché de Vintimille », *Revue Française des Affaires sociales* 2/2004 (n° 2), p. 165-180
- JOSEPH Isaac (Textes réunis par), *Prendre place : espace public et culture dramatique*, (Colloque de Cerisy), Recherches Plan Urbain, 1995
- LALLEMENT Emanuelle (2010), *La ville marchande. Enquête à Barbès*, Paris : Téraclère
- LHUILIER Dominique, COCHIN Yann, *Des déchets et des hommes*, Desclée de Brouwer, 1999, (Sociologie clinique)
- PAULIAN Louis, *La hotte du chiffonnier*, Hachette, 1896
- PÉRALDI Michel , FOUGHALI Nouara, SPINOUSA Nancy, « Le marché des pauvres, espace commercial et espace public » in *Revue européenne de migrations internationales*. Vol. 11 N°1. Marseille et ses étrangers. pp. 77-97

- PIERRE Magali, *Les déchets ménagers, entre privé et public. Approches sociologique*, L'Harmattan, 2002, (Dossiers sciences humaines et sociales)
- PROST Barbara « Dissimuler, montrer, oublier nettoyage et nettoyeurs », *Hypothèses* 1/2006, p. 67-75
- PYAT Félix, *Le chiffonnier de Paris*, Calmann-Lévy, 1884
- SAUVADET Thomas et al, *Usages populaires de l'espace*, Espaces et sociétés N° 144-145, Erès, 2011
- SCIARDET Hervé, « De l'autre côté du trottoir, le commerce de brocante aux puces de Saint-Ouen » in *La rue*, Presses universitaires du Mirail, 2005, (Socio-logiques)
- SCIARDET Hervé, *Les marchands de l'aube : ethnographie et théorie du commerce aux Puces de Saint-Ouen*, Economica, 2003 (Etudes sociologiques)
- SILGUY de) Catherine, *Histoire des hommes et de leurs ordures : du Moyen âge à nos jours*, Le Cherche Midi, 2009, (Documents)
- SIMON Boris, *Les Chiffonniers d'Emmäus*, Michalon, 2004 (Action Sociale)
- TAUVERON Albert, *Les années poubelle*, Presses Universitaires de Grenoble, 1984, (Influences)
- VIALLE Catherine, GOUTEL Béatrice (de), *Guide du chineur parisien*, Parigramme , 1994
- WACQUANT Loïc, *Punir les pauvres : le nouveau gouvernement de l'insécurité sociale*, Agone, 2004, (Contre-feux)